

L'égalité en crise : conceptions paradoxale de la différence dans l'histoire représentée à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Eve Grice

Pour mon projet, je veux examiner et analyser le rôle qu'a la différence humaine dans la construction et la représentation de l'histoire officielle de l'immigration à *la Cité nationale de l'histoire de l'immigration* à Paris. En particulier, je veux examiner la figuration de la différence dans un paradoxe d'inclusion et exclusion qui me semble caractériser *le musée de l'Histoire et des Cultures de l'immigration* au Palais de la Porte Dorée. Je veux apporter une critique et une analyse féministe inspirée en partie par les féministes (appelées *of Color*) minoritaires et mondiales, y compris tiers-mondiales, colonisées et postcoloniales, prenant une approche qui cherche à reconfigurer comment fonctionnent la différence et la diversité humaine dans les discours d'égalité, un des valeurs Républicaines en crise.

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration se charge d'intégrer l'histoire de l'immigration à son récit national, dont l'idée était soutenue beaucoup plus que son application controversée. J'ai identifié deux aspects problématiques de la CNHI qui m'intéressent et méritent analyse. Le premier est l'institutionnalisation d'une espace consacrée à une histoire marginalisée et stigmatisée afin de sa reconnaissance et plutôt son intégration. Alors que la CNHI représente un « lieu de mémoire » qui reconnaît l'existence, l'histoire, et les contributions d'une population souvent aliénée et marginalisée, elle paradoxalement affirme l'existence d'une division signifiante entre les Français « immigrés » et les Français « natifs. » Ce paradoxe est rendu plus troublant par le soutien de la CNHI par le nouveau ministère controversé et fortement critiqué, instauré par le président Nicolas Sarkozy, celui de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire, qui est un des partenaires de la *Cité*. Peut-on trouver au musée des traces de l'idéologie nationaliste Républicaine qui motive ce ministère ? Le musée aborde-t-il des questions d'identité nationale, et comment ? *La Cité* a proclamé « leur histoire est notre histoire ! » dans ses brochures par exemple, une formule qui renforce clairement la dichotomie nous/eux au cœur des notions occidentales de la différence conçue comme justification des hiérarchies de pouvoir souvent racistes, sexistes, classistes, etc., notamment celles poussées pendant la colonisation. Peut-on trouver d'autres épreuves de cette dichotomie à la *Cité* ? Organise-t-elle certains aspects du musée, et à quel effet ? Qu'est-ce qu'il y a d'autre à la *Cité* qui implique l'impossibilité d'une vraie reconnaissance de l'égalité des immigrés et des histoires de l'immigration comme partie intégrale, et non pas problématique, de l'histoire nationale de France ? *La Cité* défie-t-elle le modèle Républicaine dans sa capacité assimilationniste d'intégrer les immigrés comme un modèle dépassé et mal adapté à reconnaître la pluralité de la société française ?

Le deuxième aspect et l'organisation des informations à la *Cité*, en particulier dans l'exposition permanente « Repères, » élément central au musée qui « s'écarte d'une approche strictement chronologique et surtout d'une approche par pays ou par communauté d'origine, » quant à Patricia Sitruk, Directrice générale de la CNHI.

L'objectif d'une organisation dite thématique de l'exposition est de « mettre en évidence les similitudes et les permanences au-delà des différences liées aux origines et aux époques. » Je vois ici un autre paradoxe dans la tentative d'unifier les histoires, les expériences, et les cultures au détriment de trouver des modes de se rapporter l'un à l'autre à travers la différence plutôt qu'en au-delà. Donc comment une telle approche échappe-t-elle à décontextualiser et à homogénéiser les expériences diverses et souvent intimement, mais pas essentiellement, liées aux cultures d'origines et des époques différentes ? Empêche-t-elle à reconnaître les intersections des différences, comme la race, le genre, l'âge, la sexualité, l'héritage culturelle, la classe et la religion, dans les expériences vécues des immigrés diverses ? La CNHI, implique-t-elle que les différences entre nous sont des obstacles ou des barrières insurmontables à la réussite de l'égalité en France ? Refuse-t-elle de reconnaître les différences et d'examiner comment les distorsions de la différence contribuent au comportement et aux attentes ?

Je veux explorer ces questions dans une analyse critique féministe postcoloniale par examinant comment la *Cité* raconte les histoires plurielles et richement diverses des immigrés issues de la colonisation. Je visiterais la *Cité* pendant une ou deux semaines et explorerais en détail chaque aspect du musée et ses programmes. Outre une analyse compréhensive des populations variées d'immigrés, je veux focaliser en plus sur comment le musée raconte l'histoire, ou les histoires plurielles, des femmes immigrées issues de la colonisation. Premièrement il faut savoir si leur histoire est racontée. Simone de Beauvoir a remarqué comment l'homme se conçoit presque toujours comme catégorie positif et neutre dont la femme est déviante et en conçue comme le négatif. « Un homme ne commence jamais par se poser comme un individu d'un certain sexe : qu'il soit homme, cela va de soi. » L'homme est pensé représenter toute l'humanité, et l'histoire des hommes l'histoire unique. Mais les femmes ont vécu une histoire complètement différente que celle des hommes, qui depuis toujours ont eu le choix d'immigrer plutôt que les femmes. Ce n'est que récemment que les femmes pouvaient quitter leur pays et leur famille, et elles toutes ont fait face aux problèmes qui uniquement concernent les femmes en tant que filles, femmes, épouses, et mères. Pour avoir une histoire valable à comparer, je passerais une semaine à la bibliothèque Marguerite Durand à Paris, la seule bibliothèque publique française qui se focalise uniquement sur l'histoire des femmes, le féminisme, et les études de genre. Je rechercherais en détail les histoires des femmes immigrées, raconté par elles et leurs familles en plus que les sociologues, les anthropologues et d'autres spécialistes. Je veux faire référence aussi aux œuvres des femmes immigrées écrivaines et cinéastes qui raconte leurs propres histoires et celles de leurs familles, et aussi les œuvres des enfants des immigrées. Pour moi, il s'agit de rendre entendues les voix marginalisées des femmes immigrées et rendre visibles leurs histoires pour leur redonner simplement leur humanité.

Je suis passionnée de ce projet comme étudiante des études culturelles françaises, étudiante des études des femmes et être humaine compassionnât et critique qui s'intéresse à l'intersection de l'idéologie, la politique, et l'expérience vécue. Dès ma premier année à l'université, mes cours tous convergent et complémentent l'un l'autre. Mes cours des études des femmes et de français tous les deux abordent l'histoire et la politique de la colonisation et d'autres enjeux interculturels, les féminismes en France, la migration,

l'identité et la politique d'identité. C'est un projet inspiré par l'intersection de ses études et né d'une conversation avec Professeure Fauvel qui m'introduisait à la *Cité nationale de l'histoire de l'immigration*. Mon intérêt était augmenté rétrospectivement par des discussions de l'immigration des femmes en France dans *Les études francophones interculturelles au monde francophone* avec Professeure Compan-Barnard dans ma première année. J'ai pris plusieurs cours d'études des femmes (*Introduction to Women's Studies* et *Gender in Society*) qui aborde le rôle primordiale du genre dans la migration, mais qui parlaient un peu plutôt des migrations latina-américaines et asiatiques. Actuellement je prends un séminaire d'étudiant de quatrième année appelé *Comparative Studies in Gender and Work* dont la dissertation finale je vais utiliser comme recherche préliminaire et examiner le travail des femmes immigrées issues de la colonisation en France, avec peut-être une emphase sur l'interaction, si j'en trouve une, des constructions culturelles et sociales du *harem* et la *laïcité*. Je veux utiliser surtout les cadres, pensées et théories des féministes musulmans, postcoloniales, interculturels, et immigrés contemporains pour comprendre et analyser l'histoire présentée et représentée par la *Cité*. Je prends aussi *Introduction à la littérature francophone africaine*, qui me permet de penser aux femmes comme écrivaines et personnages et m'engage dans les aspects différents de la colonisation, identité et la condition des femmes.

Bibliographie

- Extraits de Marie-Louise Bonvincini, *Immigré au féminin* (Paris : Les Editions Ouvrières, 1992).
- Boubeker, Ahmed. "L'immigration ou l'histoire comme expérience vécue." Culture et Recherche 114-115 (hiver 2007-2008).
- Collins, Patricia Hill. "Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment." Black Feminist Thought. Boston : Unwin Hyman, 1990. p. 221-239
- De Beauvoir, Simone. *Le deuxième sexe*. (Paris: Gallimard, 1949).
- Kramer, Jane. "Taking the Veil: How France's public schools became the battleground in a culture war." The New Yorker: November 22, 2004: 59-71.
- Lorde, Audre. "Age, Race, Class, and Sex: Women Redefining Difference." Sister Outsider. Freedom, Ca: Crossing, 1984. p. 114-123
- Sassen, Saskia. "Global Cities and Survival Circuits." Global Woman, ed Ehrenreich & Hochschild (NY : Henry Holt, 2002).
- Sitruk, Patricia. "La Cité nationale de l'histoire de l'immigration: Reconnaître les héritages multiples dans la construction d'une histoire et d'une culture communes." Culture et Recherche 114-115 (hiver 2007-2008).
- Stora, Benjamin. La guerre des mémoires: La France face à son passé colonial. France: Corlet Imprimeur, avril 2008.
- Zehraoui, Ahsène. "Familles Maghrébines: des membres aux trajectoires différenciées (extraits)." Problèmes politiques et sociaux: les immigrés dans la société française 916(Sépt. 2005): 39-40. Dossier réalisé par Jean-Luc Richard. La Documentation Française.
- www.histoire-immigration.fr: site web officiel de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.